

Leipzig le 26 février 1847

Monsieur.

Je viens de recevoir les 9 feuillets du manuscrit de la flora del
matia, lesquelles vous avez bien voulu m'adresser. Je vous en remercie
bien, espérant d'en recevoir bientôt de plus; — ces peu de feuillets du
manuscrit reportent par d'autre effet sur la continuation du manuscrit,
qu'une goutte d'eau sur une pierre chauffée.

Permettez-moi de vous faire observer, que vous ne faites qu'enrichir
la poste en empaquetant vos envois comme vous avez fait de celui des
neuf feuillets du manuscrit, de deux feuillets (d'épreuves, et du dessin de
la planche de la *Heliconia satureioides* etc. — En les roulant autour d'une
baguette de bois, et en les envoyant par la voie des lettres, vous m'avez
obligé d'y payer 3 f. 30 c. argt. de contr. des frais de poste; vous voyez
votre juste que j'en porte 2 flor. sur votre compte. En m'adressant
l'envoi, comme paquet, avec une adresse séparée, par la mala-poste, il
n'aurait coûté le quart de la somme sus énoncée. —

Le dessin de la *Calaminttha organifolia* ne s'est point tenu.
Je suis sûr à présent, que vous ne me l'avez envoyé point du tout.
Si l'impression du texte serait avancée jusqu'à cette plante, sans
que la planche aurait été gravée, je suggérerais la citation de la figure,
pour ne pas retarder la marche de l'impression.

Agreez, Monsieur, mes civilités compressées.

Fredéric Hoffmeister